

TERRE

Il faut que tu saches que moi,
avant de naître de mes parents,
je suis née de la terre.

Je suis l'espoir surgi
des tombes anonymes
où gisent tous les paysans
qui labourèrent mon nom.

Je suis l'espoir vivant
de tous mes paysans morts.

La terre toujours ressuscite.

Ils le savent, eux.

Je suis leur semence.

Regarde-moi bien ; je ne suis pas ce que je parais.

Je m'habille, je parle, je pense, je sens

comme tout habitant de ce siècle,

mais mon corps est sauvage

comme les griffes du vent.

Frotte ma peau de plastique
et des meutes de cals lunatiques
chercheront en hurlant la jugulaire de la nuit.

Mes muscles se gonflent quand ils se rappellent
que la charrue les forgea dans sa prison sinistre,
et mon cœur est un mélange parfait
d'argile et de pierre.

Je prends l'air des poussières du chemin
qui dorment dans mon sang,
la terre m'appellera
quand je la cultiverai,
et j'oublierai mon nom
juste au moment de m'y étendre.